

Neill, Alexander S., ***Libres enfants de Summerhill***,

La Découverte, 2004 (1971), 469 p.

Un enfant difficile est un enfant malheureux. Il est en guerre contre lui-même et par contrecoup avec le monde entier.

L'adulte difficile est logé à la même enseigne. Jamais un homme heureux n'a troublé la paix d'une réunion, prêché une guerre, ou lynché un Noir. Aucune femme heureuse n'a jamais cherché noise à son mari ou à ses enfants. Jamais un homme heureux n'a commis un meurtre ou un vol. Jamais un patron heureux n'a fait peur à ses employés.

Tous les crimes, toutes les haines, toutes les guerres peuvent être ramenées au mal de l'âme<sup>1</sup>. Je m'efforcerai, dans cet ouvrage, de montrer comment ce mal prend racine, comment il détruit des vies humaines et comment, par une éducation saine, on peut l'enrayer. 20<sup>2</sup>

L'absence de crainte est la meilleure chose qui puisse arriver à un enfant. 31

Le rôle de l'enfant, c'est de vivre sa propre vie – et non celle qu'envisagent ses parents anxieux, ni celle que proposent les éducateurs comme la meilleure. 34

Je professe l'opinion que le but de la vie, c'est la poursuite du bonheur, c'est-à-dire la recherche du bonheur, c'est-à-dire la recherche d'un intérêt. L'éducation devrait être une préparation pour la vie. 48

Les enfants, comme les adultes, n'apprennent que ce qu'ils veulent. Tous les prix, toutes les notes, tous les examens ne font que dévier le développement naturel de la personnalité. 49-50

De nombreux prétendus éducateurs ne se soucient pas tant de ce que l'enfant apprend que de ce qu'on lui enseigne. 53

Le critère de la réussite, c'est la capacité qui permet de travailler joyeusement et de vivre positivement. 55

- Qui t'a appris à lire?
- Je me suis appris tout seul. 56

La sexualité dans l'amour est le plus grand plaisir au monde et si on le refoule, c'est justement parce qu'il est le plus grand plaisir. 88

L'enfant façonné, conditionné, discipliné, refoulé, l'enfant prisonnier dont le nom est Légion vit dans tous les coins du monde. Il habite dans notre ville, juste de l'autre côté de la rue. Il est assis devant un pupitre ennuyeux, dans une école ennuyeuse, et, plus tard, il est assis devant un bureau plus ennuyeux encore, dans quelque entreprise, ou bien il travaille à la chaîne dans une usine. Il est docile, prêt à obéir à toute autorité, fanatique dans son désir d'être normal, conventionnel, correct, et il craint les critiques. Il accepte ce qu'on lui a enseigné, sans jamais se poser de questions, et il passe à ses enfants tous ses complexes, toutes ses peurs et toutes ses frustrations. 135

---

<sup>1</sup> L'âme voulant dire, ici, le siège des émotions (N.D.T.).

<sup>2</sup> Les nombres en italiques indiquent le numéro de la page.

Les enfants sont engourdis dans des forces de réaction et de haine ; ils le sont depuis le berceau. On les a dressés à dire *non* à la vie : ne fais pas de bruit, ne te masturbe pas, ne mens pas, ne vole pas. Ils sont dressés à dire *oui* à tout ce qui est négatif dans la vie : respecte les vieux, respecte la religion, respecte tes professeurs, respecte l'autorité paternelle. Ne pose pas de questions – Obéis, c'est tout ce qu'on te demande.

Il n'y a pas de vertu à respecter quelqu'un qui n'est pas respectable, pas plus qu'à vivre légalement dans le péché avec une femme qu'on a cessé d'aimer, ni même à aimer un dieu qu'on craint. 143-144

L'enfant difficile n'existe pas : ce qui existe ce sont des parents difficiles. Ce qui existe, c'est une humanité difficile. 144

Le combat est inégal, car les haineux contrôlent l'éducation, la religion, les lois et nos infâmes prisons. Seule une poignée d'éducateurs s'efforcent de laisser croître en liberté ce qu'il y a de meilleur dans l'enfant. La vaste majorité des enfants sont façonnés par les supporters de l'anti-vie, avec leur détestable système de punitions. 144

Tout enfant vivant a été façonné par des parents, par des éducateurs et par la société. (...) Le façonnement du caractère mène automatiquement à la peur et à la haine. 146

Dans le foyer discipliné, les enfants n'ont aucun droit. Dans le foyer désordonné, ils les ont tous. Le foyer équilibré est celui où les enfants et les adultes ont des droits égaux. 150

La liberté est nécessaire à l'enfant parce que seule la liberté peut lui permettre de grandir naturellement. 153

La question de sincérité dans la vie et vis-à-vis de la vie est primordiale. C'est ce qu'il y a de plus primordial au monde. Cependant nous éduquons nos enfants de telle façon qu'ils n'osent être sincères. 154

Le but de la vie, c'est le bonheur. 154

L'adulte craint de donner la liberté aux jeunes parce qu'il craint que ceux-ci fassent tout ce que lui, adulte, aurait voulu faire.

Accorder la liberté à l'enfant, c'est lui permettre de vivre sa vie. Seule notre habitude désastreuse d'enseigner, de façonner, de moraliser et de forcer nous rend incapables de réaliser la simplicité de la véritable liberté. 156

Le plus grand ennemi de la liberté, c'est la peur. 157

Les adultes qui craignent la corruption des jeunes sont ceux qui sont eux-mêmes corrompus. Si un homme est scandalisé, c'est toujours par la chose qui l'intéresse le plus. Le prude est un libertin qui n'a pas le courage de mettre son âme à nu. Les gens libres ne s'intéressent pas aux choses qui scandalisent pour la simple raison qu'on ne peut pas les scandaliser. 157

La vie elle-même présente tant de difficultés que les problèmes artificiels que nous présentons aux enfants ne sont pas nécessaires.

L'enfant ne devrait jamais être forcé à faire quelque chose avant d'être lui-même arrivé de lui-même à l'idée – son idée – qu'il doit la faire. 158

La liberté, cela signifie faire ce qui vous plaît tant que vous ne gênez pas la liberté des autres. Le résultat, c'est la discipline personnelle. 158

Nous cherchons, sans nous imposer par la force, la vérité sur l'humanité. 161

Le bonheur et le bien-être d'un enfant dépendent du degré d'amour et d'approbation qu'il reçoit. 162

Peut-on accepter ses enfants si on ne s'accepte pas soi-même ? Si vous ne vous connaissez pas, vous ne pouvez pas vous accepter. Plus vous êtes conscient de vous-même et de vos mobiles, plus vous vous accepterez. 163

Le plus difficile au monde, c'est de renoncer à ce que nous considérons comme important, mais ce n'est que dans la renonciation que nous trouvons la vie, le progrès et le bonheur. Les parents doivent renoncer à leur haine déguisée en autorité et en critique, à l'intolérance qui résulte de la peur. 163

Acceptez votre enfant tel qu'il est et retenez-vous de le faire vous ressembler. 168  
Ma devise pour la maison, en toute circonstance, c'est *Laissez les gens vivre leur vie*. 169

La peur (est) naturelle et saine. Si nous n'avions pas peur, nous serions tous écrasés par des autobus. Mais une phobie est irrationnelle, c'est une anxiété exagérée au sujet de quelque chose. Dans une phobie, l'objet n'est qu'un symbole quoique l'anxiété qu'il cause est réelle. 174

Beaucoup de gens pensent : Si les enfants n'ont rien à craindre, comment peuvent-ils être droits ? La droiture qui dépend de la peur de l'enfer, du gendarme ou de la punition n'est pas la droiture du tout – c'est tout simplement de la lâcheté. La droiture qui dépend de l'espoir d'une récompense, d'une louange ou du ciel est une forme de corruption. La morale d'aujourd'hui fait de nos enfants des lâches, car elle leur fait craindre la vie. 176

Pour être sains, tout enfant et tout adulte devraient avoir un domaine dans lequel ils se sentent supérieurs.

Trouver la satisfaction dans son ego est une nécessité vitale pour tout être humain. 185

Ce que vous faites à l'enfant n'a pas d'importance, c'est la façon dont vous le faites qui en a. Il n'y a pas de mal à insister sur vos droits individuels, tant que vous ne portez pas un jugement moral impliquant l'idée du bien et du mal. Ce sont les mots comme vilain, mauvais, sale qui font du mal. 192-193

Si votre enfant ment, ou il a peur, ou il vous imite. 195

Les enfants *sentent* ce qu'ils ne savent pas. 198

Les églises perpétuent le mensonge en prêchant que l'homme est né du péché et qu'il doit être racheté. La loi perpétue le mensonge en insistant que l'humanité peut être améliorée par la haine sous forme de punition. Les docteurs et les pharmaciens gardent vivant le mensonge en laissant croire que la santé dépend de remèdes inorganiques. 199

Dans un foyer où l'enfant est autonome depuis le début de sa vie, la discipline n'est pas nécessaire. L'enfant accepte le savoir de ses parents, s'il y a de l'amour dans le foyer. Si la haine règne dans la maison, il n'acceptera rien. Ou il acceptera les choses négativement : il sera destructif, insolent et malhonnête. 211

La récompense ne présente pas le danger extrême de la punition, cependant elle sape le moral de l'enfant d'une façon plus subtile. Offrir un prix en récompense d'un acte revient à dire que cet acte n'a aucune valeur en lui-même. 214

La récompense, comme la punition, tentent de forcer l'intérêt. 215

Le monde regorge d'emplois qui n'ont aucune valeur intrinsèque et ne donnent aucun plaisir. Il semble que nous voulons adapter nos écoles à cet ennui de la vie. En forçant l'attention de nos étudiants sur des sujets qui ne présentent aucun intérêt pour eux, nous les conditionnons, en effet, pour des emplois qui ne leur apporteront aucune joie.

Si Marie apprend à lire et à compter, ce doit être parce qu'elle y trouve du plaisir – et non parce que cela doit lui rapporter une nouvelle bicyclette ou parce que maman sera contente. 216

Dans la plupart des maternités, le bébé est enlevé à la mère et placé dans une salle à part. La mère n'a pas le droit de donner à téter à son enfant pendant les premières vingt-quatre heures. Qui peut dire le mal permanent que ce simple fait cause à l'enfant ? 231

Les pères et les mères font ce que leurs parents leur ont fait : ils élèvent des enfants respectables et chastes, oubliant commodément toutes les activités sexuelles cachées et les histoires pornographiques de leur propre enfance, oubliant aussi l'amère rébellion de leur adolescence qu'ils durent refouler avec une culpabilité infinie. Ils ne réalisent pas qu'ils donnent à leurs enfants les mêmes sentiments coupables qui rendirent, il y a bien longtemps, beaucoup de leurs nuits misérables. 271

Les journaux de mode, les cosmétiques, les présentations de reines de beauté, les publications mondaines à prétentions intellectuelles, les histoires épicées – tout cela indique l'importance de la sexualité dans la vie. En même temps, cela prouve que seul l'esclavage de la sexualité est accepté – c'est-à-dire la fiction, les films, les présentations de reines de beauté.

Haïssez la sexualité et vous haïrez la vie. Haïssez la sexualité et vous ne pourrez pas aimer votre prochain. 276

Le mari et la femme, tous deux élevés dans la haine de la sexualité, se haïssent mutuellement. Les refoulements sexuels de leurs parents se reportent sur les enfants sans qu'ils en aient conscience. Les enfants les plus difficiles sont ceux dont les parents ont une mauvaise relation sexuelle. 279

La clarté des faits en ce qui concerne la sexualité est importante, naturellement, mais ce qui est le plus important, c'est leur contenu émotif. Les docteurs savent tout ce qu'on peut savoir en matière d'anatomie sexuelle, cependant ils ne sont pas de meilleurs amants que les Tahitiens – ils sont probablement même moins bons.

L'enfant n'est pas autant intéressé par le fait que papa met une quéquette dans le petit trou de maman qu'il l'est par *le pourquoi de la chose*.

L'éducation sexuelle est inutile dans le cas d'un enfant autonome, car le terme éducation implique que le sujet a été négligé précédemment. 280

Être choqué implique un intérêt obscène pour ce qui choque. 298

On n'apprend pas à vivre en écoutant la vie des autres, mais en vivant, car les mots sont infiniment moins importants que les actes.

Je m'insurge quand un homme prétend que son dieu est l'autorité suprême qui lui permet d'imposer des restrictions à la croissance et au bonheur humain. Le conflit n'est pas entre croyants et non-croyants en matière de théologie, mais entre ceux qui croient en la liberté humaine et ceux qui croient en sa suppression. 307

A la base, la religion a peur de la vie. Elle fuit devant elle. Elle déprécie la vie sur terre et la juge uniquement comme un préliminaire à une vie plus riche dans l'au-delà. Le mysticisme et la religion nous montrent la vie sur terre comme un échec ; ils nous disent que l'homme tout seul ne peut pas trouver son salut. 309

La vérité toute simple, c'est que nous, avec nos postes de télévision et nos avions à réaction, sommes plus éloignés de la vie réelle que l'indigène africain. 310

L'enfant nouvellement né amène avec lui un élan vital : sa volonté et son besoin inconscient de *vivre*. Son élan vital le pousse à manger, à explorer son corps, à satisfaire ses désirs. Il agit comme la nature demande qu'il le fasse, comme il a été créé pour le faire. Mais pour l'adulte, la volonté de la nature, c'est la volonté du mal.

Pratiquement chaque adulte est persuadé que la nature de l'enfant doit être améliorée. Partant de là, tous les parents se mettent en demeure d'apprendre à vivre à l'enfant.

L'enfant se heurte bientôt à tout un système de prohibitions. *Ceci est vilain, cela est sale, telle et telle chose sont égoïstes*. La voie primordiale de l'élan vital naturel de l'enfant entre en collision avec celle de l'instruction. 318-319

L'altruisme vient – naturellement – si l'on n'a pas enseigné à l'enfant à être généreux. Si l'enfant a été forcé à être généreux, il ne sera probablement jamais altruiste. En refoulant l'égoïsme de l'enfant, la mère le fixe pour toujours.

Les désirs insatisfaits restent vivants dans l'inconscient. 319

Apprendre est un processus d'acquisition des valeurs du milieu ambiant. Si les parents eux-mêmes sont honnêtes et véritablement moraux, leurs enfants, en temps voulu, seront de même. 323

Parents et éducateurs font profession d'influencer l'enfant parce qu'ils pensent savoir ce qu'il lui faut, ce qu'il doit apprendre et ce qu'il doit devenir.

Je n'essaie jamais de faire partager mes croyances ou mes préjugés aux enfants. 324

L'enfant que nous détestons le plus est celui qui nous ressemble le plus. Nous nous identifions à nos enfants. Nous haïssons chez les autres ce que nous haïssons en nous-mêmes. Et parce que chacun de nous se hait, les enfants paient en taloches, en gronderies, en prohibitions et en sermons. Pourquoi nous haïssons-nous ? C'est un cercle vicieux. Nos parents essayèrent d'améliorer ce que la nature nous avait donné. 326

Sommes-nous assez libre pour nous abstenir d'intervenir dans la vie des autres, aussi jeunes soient-ils ? Sommes-nous assez libres pour être objectifs ? 326

L'art de s'occuper des enfants pourrait se définir par savoir quoi ne pas dire. 367

L'amour, c'est d'être du côté de l'autre. L'amour, c'est approuver. 368

Comment peut-on donner le bonheur ? Abolissez l'autorité. Permettez à l'enfant d'être lui-même. Ne soyez pas après lui. Ne le sermonnez pas. Ne le forcez pas à faire quoi que ce soit. 374

L'enfant reçoit sa conscience de sa mère, de son père, de son maître d'école, de son prêtre – de son milieu en général. Le mal de son âme est le résultat d'un conflit entre sa conscience et sa propre nature.

La conscience peut remporter une victoire si complète que l'enfant deviendra moine et renoncera au monde et à la chair. Dans la plupart des cas, il s'établit un compromis qui est partiellement exprimé dans le dicton : « Servir le diable pendant la semaine et Dieu le dimanche ».

L'amour et la haine ne sont pas des opposés. L'opposé de l'amour, c'est l'indifférence. La haine est de l'amour que des obstacles ont fait dévier. Elle contient toujours un élément de crainte. 377

Peu de parents réalisent qu'en punissant leur enfant ils changent son amour en haine. La haine chez un enfant est très difficile à voir. 378

Nous haïssons chez les autres ce que nous haïssons en nous-mêmes. 380

Shaw a écrit : « Nous ne pouvons pas nous sacrifier pour les autres sans les haïr pour nous être sacrifiés ».

C'est vrai et le corollaire est aussi vrai : « Nous ne pouvons pas nous sacrifier pour les autres sans que ceux-ci nous haïssent pour nous être sacrifiés ». Celui qui donne de bon cœur ne cherche pas de gratitude. 381

Les parents qui attendent de la reconnaissance sont toujours déçus.  
La haine engendre la haine et l'amour engendre l'amour. Aucun enfant n'a jamais été guéri de la haine que par l'amour. 382

La jalousie est causée par le désir de possession. Si l'amour sexuel était une transcendance sincère du moi, l'homme se réjouirait de voir la femme qu'il aime embrasser un autre homme parce qu'il serait heureux de la savoir heureuse. C'est l'homme profondément exclusif qui commet un crime de jalousie.

L'absence de toute jalousie sexuelle chez les Tobriands fait penser que la jalousie n'est peut-être qu'un produit de notre civilisation.

La jalousie est liée beaucoup plus à l'agressivité qu'à la sexualité. C'est une réaction de l'égo blessé. 396

On pourrait dire que les parents anxieux sont ceux qui ne peuvent pas donner – donner de l'amour, de l'honneur, du respect, de la confiance. 406

L'école stricte reprend la tradition familiale qui consiste à garder l'enfant timoré, sage, respectueux, castré. De plus l'école fait un excellent travail sur l'intellect de l'enfant. Elle restreint sa vie émotive et ses tendances créatrices. Elle le dresse à obéir à tous les dictateurs et patrons qu'il rencontrera dans la vie. L'école stricte ne réclame que le pouvoir – et les parents craintifs sont satisfaits. 409

Un enfant n'aime pas – il veut seulement être aimé. 410

Les parents anxieux sont souvent jaloux de tout professeur que leur enfant aime. C'est naturel. Les enfants sont, après tout, des possessions ; ils ont une propriété ; ils font partie de l'égo des parents. 412

Suis-je fâché contre mon enfant parce que je me suis disputé avec ma femme (ou mon mari) ce matin ? Ou parce que mes relations sexuelles hier soir n'ont pas été satisfaisantes ? Ou parce que la voisine a dit que j'avais un enfant gâté ? Ou parce que mon mariage est un échec ? Ou parce que mon patron m'a enguirlandé ? Il est utile de se poser de telles questions. 417

Suis-je irrité par le mauvais langage de mon fils parce que j'ai été élevé d'une façon stricte, avec des coups et des réprimandes, la peur de Dieu, le respect des conventions sociales sans valeur et une intense répression sexuelle ? 418

L'autonomie implique beaucoup de désintéressement de la part des parents. 418

Nous sommes anti-vie et pro-mort quand nous faisons le jeu des politiciens, des mercantis et des exploités. Nous faisons leur jeu parce qu'on nous a appris à rechercher la vie d'une façon négative, nous adaptant humblement à une société autoritaire et nous apprêtant à mourir pour les idéaux de nos maîtres. Les gens ne meurent par amour que dans les romans ; dans la réalité, ils meurent par haine. 425

Quand je dis *anti-vie*, je ne veux pas dire « qui recherche la mort ». Je veux dire « qui craint la vie plus que la mort ». Être anti-vie, c'est être pro-autorité, pro-église, pro-refoulement, pro-oppression, ou, pour le moins, au service de toutes ces choses.

Être pro-vie, c'est aimer l'amusement, les jeux, l'amour, le travail intéressant, les violons d'Ingres, le rire, la musique, la danse, la considération pour les autres et la foi en l'homme. Être anti-vie, c'est aimer le devoir, l'obéissance, le profit et le pouvoir.

Au cours de l'histoire, l'anti-vie a gagné et continuera à le faire aussi longtemps qu'on inculquera à la jeunesse qu'elle doit accepter les conceptions adultes du jour. 426-427

Le riche et le pauvre ont ceci de commun : ils ont tous les deux été élevés dans un monde qui désapprouve l'amour, le craint et le rend obscène. 427

Le bien-être économique qui permet d'avoir une cuisine moderne ne mène ni à un plus grand bonheur, ni à la sagesse ; tout ce qu'il fait, c'est de donner un peu de confort qui est bientôt automatiquement accepté et perd sa valeur émotive.

La solution économique seule ne libèrera pas le monde de sa haine et de sa misère, de ses crimes, de ses scandales, de ses névroses et de ses maladies. 428

L'anxiété apparente a une source plus profonde ; presque toujours, elle émane d'un sentiment de culpabilité au sujet de la masturbation. 429

À Summerhill, un enfant n'a pas le droit d'agir à sa guise. Ses propres lois le limitent de tous côtés. Il n'est libre d'agir à sa guise qu'en ce qui le concerne *lui-même*, et lui seul. Il peut jouer tout le jour s'il le désire parce que le travail et l'étude ne concernent que lui personnellement. Mais il n'est pas libre de jouer du piston dans la classe parce que son action gênerait les autres.

Je peux, si je veux, abandonner le tabac, mais je ne peux pas me faire tomber amoureux ou me faire aimer la botanique. Pas plus qu'un homme ne peut se rendre bon ou même mauvais.

Si vous éduquez vos enfants dans la liberté, ils deviendront conscients d'eux-mêmes, car la liberté permet à l'inconscient de devenir conscient. 431

La personne faible qui est facilement persuadée de jouer au tennis quand elle n'en a aucun désir est une personne qui n'a aucune idée de ce qui l'intéresse réellement. Un système disciplinaire encourage une telle personne à rester faible de volonté et futile. 432

Un esprit propre est un esprit qu'on ne peut pas choquer. Être choqué indique un refoulement qui rend la chose choquante intéressante.

Les femmes victoriennes étaient choquées par le mot *jambe* parce qu'elles prenaient un intérêt anormal aux choses qui se rapportent aux jambes. Ces choses étaient des symboles sexuels, des choses qu'elles avaient refoulées. 434

Quand l'idée de péché est abolie, la prière n'a plus de raison d'être.

Les enfants libres n'ont pas besoin de religion parce que leur vie est spirituellement créative. 436

Personne n'est heureux tout le temps ; nous avons des maux de dents, des amours malheureuses, des tâches sans intérêt.

Si le mot bonheur a quelque signification, c'est dans le sens de bien-être intérieur, d'équilibre, de contentement de vivre. On ne peut ressentir cela que dans la liberté.

Personne ne peut avoir une liberté totale, car les droits des autres doivent être respectés. Mais chacun devrait avoir la liberté individuelle. 439

Pour être plus concret, je dirai que personne n'a le droit de forcer un enfant à étudier le latin parce que l'étude est une question de choix individuel ; mais si dans la classe de latin l'enfant s'amuse tout le temps, on devrait l'en éjecter parce qu'il interfère avec la liberté des autres. 440

En réprimant de force une mauvaise habitude, on ne la guérit pas. La seule cure possible pour quelque habitude que ce soit, c'est d'en permettre l'épuisement. Les enfants qui ont la permission de se masturber le font moins que les enfants auxquels on l'a défendu.

Attacher les mains d'un bébé fait de lui un perversi qui se masturbera toute la vie. Les prétendues mauvaises habitudes ne sont pas du tout mauvaises ; ce sont des tendances naturelles. L'expression « mauvaises habitudes » est le résultat de l'ignorance et de la haine. 443

L'homme qui dit : « J'ai été battu quand j'étais petit et cela m'a fait un bien immense », dit virtuellement : « Regardez-moi. J'ai réussi en dépit – même à cause – des volées que j'ai reçu dans mon enfance ».

Un esclave ne veut jamais vraiment la liberté. Il est incapable de l'apprécier. La discipline imposée fait des hommes des esclaves, des inférieurs, des masochistes. Ils s'accrochent à leurs chaînes. 462

L'habitude des devoirs est scandaleuse. Les enfants abhorrent les devoirs et cela est suffisant pour qu'on les condamne. 464

Je pourrais apprendre à réciter le Coran si je savais qu'on me cravacherait si je ne le faisais pas. Un des résultats, évidemment, serait que je détesterais à jamais le Coran, mon bourreau et moi-même. 464

(Un garçon joue avec son crayon pendant que le professeur explique une leçon ?)  
Le crayon, c'est le pénis. On a défendu au garçon de jouer avec son pénis. Guérison : obtenir des parents qu'ils lèvent l'interdiction. 464

-----  
*L'école de Summerhill a été fondée en 1921, d'abord en Allemagne, puis en 1924, dans la région de Londres. Neill la dirigea jusqu'à sa mort en 1973. Pour en savoir plus :*

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexander\\_Sutherland\\_Neill](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexander_Sutherland_Neill)

<http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/neillf.PDF>

*Cette école existe encore :*

<http://www.summerhillschool.co.uk/>

-----

*Sélection (extraits et sites) de Jean-Pierre Lepri*